



la Lettre d'ENSEMBLE!

Quelle protection contre le Covid ?

Nous ne sommes pas sorti.es d'affaire, les divers variants risquant de retarder la disparition du virus (voir article au verso). Mais, sommes-nous bien protégé.es par ceux qui en ont la charge, les gouvernants de ce pays. Ils viennent de décider de mettre partout le couvre-feu à 18h, en attendant peut-être un nouveau confinement. Dans ces décisions, ils savent imposer, mais, par contre, ils ne sont guère parvenus à imposer une vaccination rapide, qui est pourtant indispensable. Comme ils n'avaient pas su imposer la fabrication urgente de masques, qu'ils avaient préféré décréter inutiles !! Comme ils n'avaient pas su imposer le développement nécessaire du nombre de lits de réanimation... C'est bien la mobilisation de la société qui doit se manifester pour imposer que soient vraiment protégée la population.

Nous contacter :

 contact@ensemble-fdg.org

 [@Ensemblefrontdegauche](https://www.facebook.com/Ensemblefrontdegauche)

 [@Ensemble_FdG](https://twitter.com/Ensemble_FdG)

Etats-Unis : La menace d'extrême droite



La victoire de Joe Biden à la présidentielle et des démocrates à la Chambre des Représentant-es et au Sénat ont constitué une lourde défaite pour le parti républicain et avant tout pour Donald Trump. Mais le nombre de votes en faveur de sa réélection, plus élevé que lors de l'élection générale de 2016, ainsi que plusieurs événements qui ont culminé le 6 janvier dernier en prenant la forme d'une émeute - des centaines de manifestant-es prenant d'assaut le Capitole où se trouvaient les parlementaires étatsunien-nes sur le point de voter la certification des résultats des présidentielles - ont démontré que le trumpisme est bien vivant et n'est pas prêt de disparaître après le départ de Trump. La manifestation en faveur du maintien du président au pouvoir qui a dégénéré en trouble insurrectionnel était le résultat d'une coalition de réseaux ultra réactionnaires, complotistes et d'extrême droite : QAnon, les Boogaloo Bois et les Proud Boys partagent à des degrés divers suprématisme blanc, antisémitisme, conspirationnisme et paranoïa vis à vis des institutions fédérales qu'ils considèrent comme les instruments de l'asservissement de la population américaine au service de « l'état profond » et d'élites qualifiées de « cosmopolites » dans leur rhétorique raciste. Des républicain-es nouvellement élu-es à la Chambre comme Marjorie Taylor Greene, membre de Qanon et militante en faveur du port d'arme, qui vient d'annoncer qu'elle ferait tout pour destituer Joe Biden dès son arrivée au pouvoir, ou encore le jeune Madison Cawthorn, fier de s'être rendu au Nid d'Aigle, la résidence de vacances d'Hitler, et accusé d'agressions sexuelles, sont la relève qui pourra servir de relais institutionnel à ce mouvement, aux côtés des sénateurs Ted Cruz et Josh Hawley, qui continuent à soutenir la thèse mensongère de la fraude électorale des démocrates. La gauche et les mouvements sociaux sont conscient-es de la nécessité de mobiliser sur des revendications démocratiques mais aussi de faire pression dans la rue et dans les institutions grâce au Squad et à Sanders, nommé président de la commission du Budget au Sénat, pour obtenir la mise en place de mesures d'urgence sociales et écologiques à même de faire refluer la menace de l'extrême droite.

• Rédigée par les militantes et militants d'ENSEMBLE ! cette lettre propose
• les analyses du mouvement et des informations pour aider aux luttes et au
• rassemblement de celles et ceux qui pensent qu'un autre monde est possible.

L'urgence d'une campagne vaccinale de masse

La reprise de la Pandémie

La pandémie continue à sévir au niveau mondial. Au Royaume-Uni, sa reprise semble due à un mutant à contagiosité supérieure. La variante dite Sud-Africaine inquiète pour sa nocivité chez les jeunes. Les anticorps produits par les vaccins sont apparemment neutralisants pour ces variants, mais une nouvelle mutation du virus peut arriver. L'épidémie connaît des flambées régulières, et a priori rien ne permet de penser que cela va cesser.

Pour une stratégie vaccinale offensive visant en priorité les sujets à risque et les soignant.es

Cette stratégie est une réponse adaptée, mais le gouvernement ne s'en est pas donné les moyens. Pour autant, on ne doit pas se masquer que des paramètres, dont la durée de protection, nous échappent encore. Mais plus vite le nombre de vacciné.es augmentera, plus la diffusion du virus sera ralentie. D'autant que le risque d'un effondrement du système hospitalier existe.

Les résidents des EHPAD sont une cible prioritaire de la campagne vaccinale. *Le Monde* chiffre à 22 000 leurs décès lors de la première vague, soit 2/3 du total. Situation qui reflète le caractère très dégradé de leur suivi médical.

Sortir de la faillite logistique et de la paralysie

La vaccination doit être rapide. Or, le démarrage est très lent. Après les précédents échecs, cela donne une image inquiétante de la mobilisation gouvernementale. Cela joint à la destruction du système public de santé par les précédents et l'actuel gouvernements. L'organisation de la campagne vaccinale doit donc être repensée à partir de l'expertise des soignants et des structures publiques de santé plutôt que d'être confiée à un cabinet conseil.

Conclusion : il faut changer de stratégie

Une stratégie pour endiguer l'épidémie doit reposer sur :

- Des moyens matériels, logistiques et financiers efficaces.
- la reconnaissance de l'expertise des soignant.es et l'implication des populations. Cela passe par une éducation populaire contre les divagations complotistes, le partage des connaissances et la mobilisation de l'intelligence collective.
- une organisation plus démocratique impliquant les mouvements associatifs, syndicaux, professionnels.

Groupe de réflexion sur la crise sanitaire

(chercheuses.eurs, praticien.nes et militant.es d'Ensemble et d'Ensemble Insoumis)

Cette seconde note du groupe de réflexion est disponible en version intégrale sur le site d'Ensemble :

<https://www.ensemble-fdg.org/content/covid-face-la-nouvelle-flambee-du-virus-lurgence-dune-campagne-vaccinale-de-masse>



Samedi 23 janvier : Manifestation à Paris contre les licenciements

Cette action est lancée par la CGT de TUI, N° 1 mondial du voyage, où 583 salarié-es sont licencié-es sur 904 (soit 60%). Elle est rejointe par plus de 20 entreprises subissant des suppressions d'emplois, ainsi que par des fédérations CGT et l'Union syndicale Solidaires. Manifestent le 23 : Auchan, Cargill, Monoprix, Renault, SKF, raffinerie de Grandpuits, transport aérien...L'initiative est soutenue par des organisations politiques et des élu-es : Ensemble !, France Insoumise, NPA, PCF.

En 2020, les suppressions de postes de travail ont été multipliées par trois. 2021 : presque tous les jours, des annonces de « plans antisociaux » sont faites. Le COVID ne doit pas être un prétexte : toute personne à droit à un travail et un salaire. Le capitalisme n'est pas en faillite : les dividendes se sont accrus de 70% depuis 10ans dans les groupes du CAC 40.

Exigeons du gouvernement un moratoire national contre les plans de suppressions d'emplois. Un droit de veto syndical contre les « plans antisociaux » doit rendre contraignantes des solutions alternatives : besoins nouveaux, conversions écologiques, économie solidaire. Personne ne doit se retrouver à la rue. Personne ne doit vivre avec moins que le seuil de pauvreté ! Une Sécurité sociale universelle doit garantir le maintien des salaires. La réduction du temps de travail à 32 heures doit s'imposer avec des embauches proportionnelles contrôlées collectivement. La richesse doit revenir à ceux et celles qui la produisent !